

pourrions dire que l'église de Saint-Symphorien-de-Lay fut d'abord celle d'un prieuré de l'ordre de Cluny. Mais il nous suffira de faire remarquer que l'église dont il s'agit ici se trouve mentionnée dans le nécrologe de l'archevêque Hugues. Or la charte dite de Burchard, dont la partie finale renferme, comme on sait, l'énumération des donations faites par Hugues à l'Eglise de Lyon, s'exprime ainsi : *Ecclesia de Castello Sancti Symphoriani, et ecclesia Sancti Martini de Pomeys... quas Hugo archiepiscopus dedit Sancto Stephano*. Le doute n'est pas possible, en présence d'un texte aussi précis (1).

TURINIACUM (p. 129, note 2 et p. 244). — Ce nom ne peut s'appliquer à *Thorigny*, commune de Bibost (Rhône), où il n'y a jamais existé d'église. Ce n'est du reste qu'un simple château qui est appelé dans les chartes *Toroniacus* ou *Thoriniacus*. J'avais d'abord songé à *Thurinus* (Rhône); mais les comtes de Lyon ne devinrent seigneurs de ce village que lorsque l'abbaye de l'Île-Barbe, dont il relevait primitivement, fut réunie au Chapitre de la métropole. Je crois donc que le nom de *Turiniacum* ne peut désigner que *Thurigneux*, canton de Trévoux (Ain) qui figure aussi à la page 136 de l'Obituaire.

VANNEL (p. 140). — *Vannel*, hameau de la commune de Pavésin, canton de Rive-de-Gier (Loire). Cet ancien fief appartenait, au commencement du xiii<sup>e</sup> siècle, aux Levrat, seigneurs de la Levratière, près de Saint-Jean-de-Toulas (Rhône). On peut du reste rapprocher du texte de l'Obituaire, pour le compléter, une charte de l'an 1219, rapportée par Le Laboureur, où il est fait mention du ma-

(1) Menestrier, *Histoire civile et consulaire*, preuves, p. iv.